

drame, le général (Jenner) me fit appeler et me dit: "Les indigènes de cette tribu font (Buffon) trop parler d'eux; il faut qu'on débarrasse (Condé) la région de ces bandits, la patience est à bout (About). Préparez-vous (Paré) à partir: avec 300 bons soldats vous (Davout) irez châtier ces assassins."

"Deux jours après, j'embarquais (Jean-Bart) avec mes hommes; mon plan de campagne était fait: avec ces Arabes (César) il faut aller vite, (Halévy) je voulais, avant que ces brutes eussent le temps de se rassembler, fondre sur eux et, dans un combat rapide, (Bara) leur infliger une dure leçon. Mais il n'en fut pas ainsi. Dès le débarquement, des balles accueillirent (Balzac) mes hommes et je vis que pour vaincre cette tribu j'aurais (Bugeaud) du mal.

"Nous arrivions dans la mauvaise saison; du premier mars au (Marceau) mois de juin ce pays n'est pas un riche lieu, (Richelieu) mais nous sommes habitués à ce temps; il pleut autant en Algérie qu'au (Géricault) Maroc. Mon lieutenant avait su (Sue) me trouver une mesure surélevée d'où je découvrais une certaine (Taine) étendue de pays, mais où je ne pouvais me

défendre, n'ayant dans cette cabane ni balles. (Annibal) ni poudre, aussi avais-je fait creuser autour un fossé, dès l'aube, et ranger (Béranger) le tiers (Thiers) de mes hommes en sentinelles.

"Un soir, j'allais me mettre au lit, très (Littré) fatigué, ayant voyagé tout le jour dans (Jourdan) la brousse, quand j'aperçus une ombre qui, comme un chacal, vint (Calvin) rôder autour de ma cahute. C'était un Arabe bossu et (Bossuet) bancal, qui rampait, se courbait, (Courbet) prenait mille précautions pour n'être (Ney) pas vu et tâchait d'atteindre la fontaine, (LaFontaine) je compris ce qu'il venait faire ici. (Ferry) Je m'élançai sur lui et une lutte terrible (Luther) s'engagea entre nous; j'allais avoir raison de lui lorsqu'il m'asséna (Masséna) sur le bras un coup si rude (Rude) que, malgré que je fusse dur au mal, (Aumale) je lâchai mon Arabe, laissant (Rabelais) échapper un cri de douleur; il s'enfuit en courant, brandissant (Rembrandt) un poignard ensanglanté. (Sand) Son triomphe fut court: saisissant un fusil je lui montrai que celui qui me sert de mire a beau (Mirabeau) fuir, il en perd (Ampère) la vie.

